

Comment déterminer la responsabilité si on ne juge pas ?

Question :

À la question 371 vous écrivez ce qui suit: « Vous continuerez à agir d'une manière qui aidera à déterminer la responsabilité et les conséquences qui sont appropriées dans ce système d'abus, en plus de protéger l'enfant contre des abus supplémentaires, mais vous le ferez sans jugement. Et vous serez devenu quelqu'un qui rappelle à tous les acteurs concernés qu'il existe une autre façon de regarder ce qui s'est passé, une façon qui n'implique pas d'attaquer et de blâmer. »

Qu'est-ce alors exactement que l'attaque et le blâme ? Si je détermine la responsabilité, ainsi que les conséquences appropriées, n'est-ce pas une façon de juger, ne suis-je pas en train de blâmer quelqu'un, et n'est-ce pas une attaque ? Ou suis-je ici dans la confusion des niveaux. Au niveau de l'esprit juste, je ne juge personne puisqu'il n'y a personne et rien à juger. Mais dans l'illusion, j'agis sur un aspect déterminé par la situation dans laquelle je me trouve, tout en étant conscient du non jugement dans mon esprit juste. Est-ce exact ? Si c'est le cas, pourquoi ne suis-je jamais capable d'y arriver, même en étant conscient de cette situation depuis un certain temps.

Réponse :

D'abord, clarifions le terme « sans jugement » tel qu'il est utilisé dans la citation ci-haut et qui veut dire *sans condamnation*. Même à l'intérieur du *cours*, le jugement est utilisé de deux façons : les jugements de l'esprit erroné, qui comprennent l'attaque et le blâme, et les jugements de l'esprit juste, qui discernent le vrai du faux (**T.4.IV.8 :7,8**). Les jugements de l'ego, lorsqu'ils voient celui qui est accusé comme étant différent, renforcent la croyance dans la séparation, le péché et la culpabilité. Le jugement de l'esprit juste annule toujours notre identification à l'ego, en nous aidant à reconnaître comment, au niveau du contenu, nous sommes tous pareils essentiellement, tous aux prises avec le même système de pensée de l'ego, bien que les expressions spécifiques de notre ego puissent être différentes.

Jésus nous dit plusieurs fois dans *UCEM* que nous sommes responsables des choix que nous faisons et des conséquences qui en découlent (**T.4.IV ; T.21. II.2 :3,4,5,6**), mais il ne nous condamne jamais pour avoir choisi l'ego. Il n'y a aucun blâme ou attaque impliqué dans ce jugement.

C'est seulement au moment où nous sommes en mesure de reconnaître que nous sommes responsables de toutes nos expériences que nous pouvons commencer à faire un choix différent. C'est seulement l'ego, et sa croyance au trio infâme péché/culpabilité/peur, qui insiste pour que responsabilité égale blâme, et conséquences égalent punition et attaque. Jésus s'efforce de nous aider à examiner les effets et conséquences de nos décisions sans qu'on se fasse prendre par les jugements moraux : bien versus mal de l'ego. Jésus utilise des mots comme stupide (**Leçon 156.6 :4, 5 ; T.21.I.2 :1 ; Leçon 65.7**) idiotie, folie, insanité (**T.27.VI.6 :3**) pour décrire nos choix d'ego, mais si nous croyons qu'il nous condamne, il s'agit de notre propre projection.

Ce n'est pas que vous confondiez les niveaux, mais vous confondez *forme* et *contenu*. Ce n'est pas d'évaluer la responsabilité de quelqu'un dans une situation donnée, ni d'énoncer les conséquences pour avoir transgressé les règles, qui constitue la condamnation et l'attaque. Regardons honnêtement quel est le *but* derrière nos décisions et nos actions. Il serait utile de penser de quelle manière nous tenons un jeune enfant responsable pour un acte agressif, par exemple pour avoir frappé son jeune frère. Nous lui disons ensuite quelles sont les conséquences de son acte, par exemple le priver pour un certain temps de ses jouets pour renforcer dans son esprit d'enfant, l'importance de porter une attention accrue à ses actions. Tout cela peut se faire sans attaquer ou blâmer l'enfant. Si nous agissons à partir de notre esprit juste, notre but pourrait être d'aider l'enfant à comprendre, et donc lui enseigner à faire un choix différent à l'avenir quant aux moyens de faire face à la frustration et à la colère.

La situation concernant l'agresseur peut être vue exactement de la même façon. Nous pouvons conclure qu'un adulte qui a blessé un jeune enfant est en effet un agresseur, et nous pouvons le voir sans colère et sans blâmer. Il est vrai qu'à un autre niveau (métaphysique), l'esprit de l'enfant a invité la victimisation comme le fait tout esprit identifié à l'ego, et il est vrai qu'à ce niveau plus profond rien de tout cela n'est réel. Mais Jésus ne nous demande pas de nier nos expériences dans le monde. Il demande simplement que nous soyons prêts à renoncer à nos jugements d'ego dans une situation où nous sommes prêts à condamner les autres, et de demander son aide pour voir toutes les personnes impliquées sous un éclairage différent. Ainsi, nous pourrions également donner à l'agresseur une peine à purger sans avoir pour but de le punir. Connaître quel est notre but requiert une évaluation honnête de nos pensées sur l'agresseur. Autrement dit, ce n'est pas la *forme* de notre décision qui importe, mais le *contenu* sous-jacent.

Par exemple, voyons-nous l'agresseur comme un pécheur différent de nous, méritant une punition, ou bien pouvons-nous le voir semblable à nous, ayant simplement besoin d'aide ? Si nous ne pouvons pas voir l'enfant qui agresse et l'adulte qui abuse comme étant une seule et même chose, c'est parce que nous sommes encore identifiés à notre ego, lequel affirme qu'il y a une hiérarchie d'illusions. **(T.23.II.2)** Ceci dit, la plupart des gens dans le monde verraient une différence entre l'enfant qui agresse son jeune frère et l'adulte qui agresse un enfant. Mais cela ne fait que démontrer à quel point la plupart d'entre nous sommes encore identifiés au système de pensée de l'ego. Et changer, passer à une perspective différente n'est pas quelque chose que nous pouvons faire de nous-mêmes du jour au lendemain. Nous devons nous adresser à cette douce Présence dans notre esprit, qui nous voit tous comme des enfants se croyant capables de se débarrasser de la culpabilité et de la colère en blessant les autres de toute sorte de manières. Nous sommes tous dans le besoin et c'est ce qui nous rend tous semblables. Et c'est dans mon désir de libérer mes frères de la condamnation que j'apprends à m'en libérer moi-même. **(T.12.I.4, 5, 6, 7)**. Voir la question 484 pour une discussion connexe sur le jugement, la forme et le contenu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 584